

Tuerie de masse déjouée : l'inquiétude au Havre

Après la mise en examen, vendredi, d'un jeune admirateur d'Hitler, soupçonné d'avoir voulu commettre un double attentat, lycéens et présidents d'associations musulmanes sont sous le choc.

Reportage

« **C'est fou. Se dire qu'un homme peut entrer dans la salle de cours et nous tirer dessus, c'est effrayant.** » Ils sont nombreux et nombreuses à partager l'avis d'Oumar, en terminale au lycée Robert-Schuman, dans le quartier de Caucriauville, au Havre. Les élèves rencontrés hier après-midi étaient pour la plupart au courant de l'affaire révélée par nos confrères du *Parisien*, samedi.

La veille, un jeune homme de 19 ans a été mis en examen et écroué pour « **association de malfaiteurs terroriste criminelle** ». Il est soupçonné par les enquêteurs de la Direction générale de la sûreté intérieure (DGSI) d'avoir voulu commettre un double attentat contre son ancien lycée et une mosquée située à proximité.

« Comment peut-on penser à faire ça ? »

« **On m'a prévenu que c'était un ancien élève de l'établissement,** confesse un lycéen rencontré hier. **Je me dis qu'on a eu vraiment très chaud...** » Selon les premiers éléments, le suspect prévoyait une tuerie de masse comme celle de Columbine (États-Unis) en avril 1999. Mois qui coïncide avec la date de naissance d'Adolf Hitler (le 22 précisément). L'auteur présumé de ces deux projets d'attentat avait évoqué sa volonté de les commettre le jour de l'anniversaire de l'ancien dirigeant nazi.

Amel et Leila, deux lycéennes de Robert-Schuman, se crispent et avouent « **avoir peur** » malgré l'arrestation. « **On se dit qu'il a peut-être des complices. Comment peut-on penser à faire ça ?** »

Un peu plus loin, assis sur un banc, un groupe de quatre lycéens discute de cette affaire. « **On l'a appris par d'autres élèves**, indique Thibaud, 17 ans, en terminale. **C'est fou, sincèrement...** » Amir, 16 ans, s'inquiète du rôle joué par les réseaux sociaux. « **Tu peux rencontrer des gens qui te font changer du jour au lendemain. Je connais Telegram** (le suspect était en contact, *via* cette messagerie cryptée, avec une femme de 18 ans, de Béziers (Hérault), qui a été mise en examen et écrouée début avril), **c'est un réseau dangereux.** »

Le lycée n'était pas le seul lieu visé par le jeune homme. Une mosquée située non loin de là figurait aussi dans son projet. « **On veut d'abord souligner le travail des autorités**, appuie Fouad Azizi-Alaoui, président de l'association des musulmans du Havre (AMH). **On a été très choqués d'apprendre qu'une personne visait non seulement la mosquée mais aussi des élèves.** »

L'AMH a été créée en 1994. « **L'ambiance actuelle est délétère**, soupire Hatem Shérif, le fondateur de l'association. **Quand, sur les plateaux de télévision, ils abordent la question de l'islam, on ne se reconnaît pas. Ce n'est pas nous.** »

Dans une autre association de la ville très impliquée auprès des fidèles, Le Havre de savoir, la réaction est la même. « **Il fallait bien que cela arrive un jour**, selon Hassi Houtmane, le président. **Beaucoup de musulmans et musulmanes ici vivent dans la peur. On tient à dire que ce n'est pas ça Le Havre.** » Il espère que les autorités vont continuer à « **combattre toutes les formes de radicalité, peu important leurs origines, leurs motivations** ».

Le parquet national antiterroriste a été saisi de l'enquête. Hier soir, il n'avait pas donné suite à nos sollicitations.

Quentin VALOGNES.



La mosquée de Caucriauville est située juste en face du lycée Robert-Schuman, au Havre. Deux lieux ciblés par le projet d'attentat. Ouest-France